

Études écologiques et chorologiques sur la flore de Lorraine Note 27 : l'indigénat de *Laser trilobum* (L.) Borkh.

Georges Henri PARENT (†)
Transcrit par Sébastien ANTOINE¹

Plan de l'article

Résumé

1. Objectifs de ce travail
2. Liste des stations lorraines
3. Précisions sur certaines stations
 - 3.1 Stations présumées éteintes
 - 3.2 Données vagues de la littérature
 - 3.3 Erreurs de détermination
 - 3.4 Données à contrôler
 - 3.5 L'avenir des stations lorraines de *Laser trilobum*
4. Liste des stations allemandes.
5. Comparaisons floristiques
 - 5.1 En Allemagne
 - 5.2 En France
6. Discussion sur l'indigénat en Lorraine de *Laser trilobum*
 - 6.1 Existe-t-il une relation avec les abbayes ?
 - 6.2 *L. trilobum* était-il associé parfois à d'autres plantes remarquables ?
7. Remarques autoécologiques
8. Remarques synécologiques
9. Remarques chorologiques

Conclusion

¹ Le manuscrit de cet article se trouvait dans les archives de Georges Henri Parent, qui nous ont été léguées avec la mention « à publier ». Par respect pour la mémoire de l'auteur, nous l'avons retranscrit et mis en forme conformément aux consignes qui y figuraient. Ce travail publié à titre posthume s'inscrit dans la continuité des notes de l'auteur consacrées à l'étude de la flore de Lorraine. Certaines informations issues de ce travail ont été transmises à Serge Muller pour la réalisation de son ouvrage sur les plantes protégées de Lorraine (2006) et au Pôle Lorrain du Futur Conservatoire Botanique de Lorraine en 2019 pour la réalisation du bilan stationnel de *L. trilobum* en Lorraine (DUVAL M. (2020) – Bilan stationnel – *Laser trilobum* (L.) Borkh. ex G.Gaertn., B.Mey. & Scherb. Conservatoire Botanique de Lorraine, 12 p.).

Résumé

La liste des 19 stations de *L. trilobum* en Lorraine française est présentée. L'estimation par l'auteur des chances de survie de *L. trilobum* serait de l'ordre de 50 %. La comparaison avec les stations allemandes dans trois secteurs est présentée. Une discussion sur le statut d'indigénat de l'espèce en Lorraine et les conclusions adoptées par l'auteur est fournie. Pour quatre stations, il y a eu erreur de détermination (voir 3.3) ; d'autres données sont à contrôler (voir 3.4) ; certaines données sont trop vagues pour être cartographiées. La coexistence de *L. trilobum* et de *Gentiana lutea* et *Staphylea pinnata* est analysée. L'auto-écologie de *L. trilobum* est précisée.

1. Objectifs de ce travail

Une carte de l'aire Lorraine de *L. trilobum* a été publiée par plusieurs auteurs. Je les cite chronologiquement :

1979 Timbal p. 38

1982, 1996 Delvosalle : cf. Auteurs Divers : 1982, 1996, cartes 318 & 318b

2004 Parent p. 10 & carte p. 47

2006 Muller p. 166-167

2009 Delvosalle

Il a paru utile à l'auteur de publier des précisions relatives à la localisation de certaines stations, d'en donner chaque fois les coordonnées I.F.F.B., d'apporter divers commentaires sur ces stations et d'exploiter cette information pour examiner l'hypothèse de l'indigénat de cette espèce en Lorraine. Dans l'état actuel des prospections, il y aurait 19 stations :

12 se trouvent dans le département de Meurthe & Moselle (54) ;

7 se trouvent dans le département de la Moselle (57).

2. Liste des stations lorraines

Abréviations utilisées dans la liste :

JD : Jacques Duvigneaud (1920-2006).

JMW : Jean-Marie Weiss, observations récentes (2002/2003).

PK : Pierre Kieffer (1928-2006).

SM : Serge Muller, listing composé en 2002 (14 p.).

GHP : Observations de l'auteur (Georges Henri Parent).

1. Q8.14-15, Ancy-sur-Moselle (57), flanc sud du Gorgimont

Forêt au sud du fort, versant à exposition sud-est, cité par Holandre (1829), Picard & Nicolas (1939), Friren (1901 : 132), Duvigneaud (1987 : 123-124), voir aussi

Auteurs divers (1983 : 61-66) (JD). Observé en 1984 (GHP), site étudié de manière approfondie.

Remarque : « Gorgimont » n'apparaît pas sur la carte topographique (Chambley, XXXIV-13). Ce toponyme servait à désigner l'ensemble de l'éperon qui porte le groupe fortifié Driant (Q8.14:15) et les bois adjacents : Bois des Logées (Q8.14), Bois des Varioux (Q8.24). Le site se trouvait donc à la limite des carrés Q8.14:15:24. La station de *L. trilobum* se trouve dans le coin sud-ouest du carré Q8.15 en débordant un peu sur Q8.14. C'est la station Lorraine la plus septentrionale actuellement connue. Les stations de Rezonville et de Châtel-St-Germain, si on les retrouvait, seraient plus au nord.

2. Q8.15, Ars-sur-Moselle (57), fort de Marival

« Au-dessus des H.L.M., non loin d'*Orchis simia* » (Pierre Kieffer, com. orale : 01-06-1993). Je n'ai pas revu récemment cette station ; si elle existe toujours, ce serait la plus septentrionale (voir le commentaire pour la station du Gorgimont).

3. Q8.23, Gorze (57), vallon de la Gueule, dans le fond du vallon

Station située dans les clairières avec les hêtres abattus, station la plus occidentale. (JMW & GHP, 2002 ; GHP, 1983 & 1987).

4. Q8.24 (1), Gorze (57), versant est du vallon du Parfondval

Cette station est accessible à partir de la route départementale 103 ; elle se trouve à 250 mètres au nord du parking au bord de la route en lisière de la forêt (alt. 271 m sur la carte) (JMW & GHP, 2002).

5. Q8.24 (2), Gorze (57), vallon de la Gueule, secteur est du vallon

Station située près de la chapelle St-Clément, au carrefour des chemins de randonnées marqués E/4 et M/N. On est près de la limite entre les parcelles 16 et 17. Cette station est proche des anciens jardins de la communauté monastique de Gorze ! (JMW & GHP, 2004).

6. Q8.24 (3), Gorze (57), Ancy-sur-Moselle (57) au lieu-dit « les Fosses »

Station visitée en 2001 (PK & GHP, 2001).

7. Q8.33, au nord de Onville (54) et de Vandelainville (54)

Station observée par Jean-Marie Weiss (2002), étudié en 1969 (GHP).

8. Q9.53 + R9.13, Bacourt (57), le Haut de Belmont

Cette mention coïncide avec « le Bois du Mont » (ou Haut du Mont), à mi-chemin entre Tincry (57) et Bacourt (57). La station connue se trouve à la latitude de Prévocourt, mais sur le versant ouest (PK & GHP, 1970).

9. R8.13, Rogéville (54), les Carrières

Station située au nord du village, station inédite découverte en 2002 (GHP).

10. R8.46, Custines (54), le Bois du Four, au nord du village

Station observée en 1972 et 1987 (GHP). Station fort localisée, dans un taillis non coupé en forêt de versant. On est près de la limite du carré R8.47.

11. R8.47+48, Faulx (54)

Cette station est citée dans le listing de S. Muller (2002). Faulx se trouve à l'est de Custines. Il semble qu'il s'agit d'une station disjointe.

12. R8.56 (1), Pompey (54), Forêt de l'Avant-Garde

Station située dans un vallon près de la maison forestière entre Pompey (54) et Marbache (54). Il s'agit d'une station citée dans la littérature (Franquet, 1955 ; Dardaine, 1983). Cette station s'étend sur environ 1 km.

13. R8.56 (2), Pompey (54), Bois des Roches

Station située dans la parcelle 20. Station observée en 2001 (GHP).

14. R8.56 (3), Pompey (54), Bois des Roches

Station située dans la parcelle 9. Station observée en 2001 (GHP).

15. R8.56 (4), Frouard (54)

Station citée par SM (2002) et Timbal (*in litt.*, 1976). Observée en 1971, non loin de la station d'*Asplenium viride* (GHP).

16. S8.18 (1), Dommartin-sur-Amance (54), le Pain de Sucre

Station visitée en 1966 (GHP & R. Cézard).

Remarque : cette butte est souvent citée pour les villages d'Agincourt, Maxéville, Amance (Godron, 1857 & 1875 ; Dardaine, 1983 ; Dardaine & Guyot, 1980). Les stations observées en 1966 étaient sur Agincourt et sur Dommartin-sur-Amance.

17. S8.18 (2), Dommartemont (54), entre Saint-Max (54)
et la Butte Sainte-Geneviève

Station citée par Haffner (1960). Cette station est peut-être éteinte, sa localisation exacte reste inconnue.

18. S8.27, Maxéville (54), tour panoramique dans le bois de Boudonville

Station connue de longue date (Godron, 1843), observée en bord de route sur talus (GHP).

19. S8.37, Vandoeuvre-lès-Nancy (54), Bois le Duc

Station présente dans le listing de S. Muller (2002), citée par Godron (1857) et par Picard & Nicolas (1939).

3. Précisions sur certaines stations

3.1 Stations présumées éteintes

Benoit (1929) mentionne une station à Rezonville (57) « quelques pieds au bord du chemin ». Rezonville (57) est un village à 5 km au nord de Gorze (57). C'est peut-être la source de la station cartographiée en Q8.13 des pré-cartes (Auteurs divers, 1982 & 1996). La Tête du Cugnot Martin, dans le Le Fond de Varangineau, tombe dans ce carré ; le Parfondval est en Q8.24+14.

Une station existait à Gorze (57) au Mont Belin, elle avait été recherchée en vain en 1966 déjà (GHP). Site en friche aujourd'hui et non revu en 1983 (GHP) et en 1992 (divers botanistes).

3.2 Données vagues de la littérature

C'est le cas des mentions suivantes :

1. Metz (57).

2. Pont-à-Mousson (54).

Il doit s'agir des stations de Custines et de Faulx.

3. Château-Salins (57).

Il s'agissait de la station de Tincry / Bacourt (Grenier & Godron, 1848). La mention de Tincry / Bacourt reste assez imprécise. On ignore s'il y avait une ou deux stations. On ignore s'il fallait en rapporter une à Tincry (Le Haut du Mont), l'autre à Bacourt. La station que je connaissais, encore revue en 1970, se trouvait à mi-chemin entre les 2 villages, à la latitude de Prévocourt mais sur le versant ouest de la butte et dans le bas du versant. La station a été revue par J. Duvigneaud en 1983 mais en 1992, le Conservatoire et Jardin Botaniques de Nancy ne note plus « qu'une dizaine de pieds disséminés le long d'un chemin ». Cette observation fut faite à l'est de la Croix Renard. L'emplacement correspond à celui de mes observations.

4. Gorze (57).

On ne connaît pas l'emplacement exact de l'observation faite « dans un valon » par Feuga (1974).

3.3 Erreurs de détermination

Il y a eu confusion avec *Laserpitium latifolium* dans deux cas au moins :

R7.54, Bois de Vignot (55), donnée des archives IFFB, J-E De Langhe (j'avais analysé cette donnée : Parent, 1985b)² ;

S8.21, Écrouves (54), dans le Toulois (station signalée par R. Cézard, 1966, comm. pers.).

L. trilobum a été cité dans le département de la Haute-Marne en deux stations :

1. Chaumont, le Fays (Houdard & Thomas, 1911) ;
2. Auberive, Bois des Ronces (Houdard & Thomas, 1911 ; Picard & Nicolas, 1939).

Ces deux données sont inexactes (Dillemann, 1950).

3.4 Données à contrôler

Ars-sur-Moselle (57) n'est pas mentionné dans le listing par commune (SM), la station du Fond de Marival (Q8.15) s'y trouve.

Châtel Saint Germain (57) (P8.55) est citée par Godron (1857). On ignore où se trouvait cette station (Godron, 1883).

Les carrés suivants sont donnés par les pré-cartes : 318 (Auteurs divers, 1982, t. III, fasc. 1-2-7) et 318bis (Auteurs divers, 1996, t. VI, fasc. 2), ils devraient être contrôlés :

- Q8.13+14, sans doute une donnée ancienne pour Rezonville (Benoit, 1929) (cité au chapitre 3.1) ;
- Q8.18, donnée ancienne ;
- S8.16+S8.55, erreurs présumées.

3.5 L'avenir des stations lorraines de *L. trilobum*

- Certaines stations sont actuellement stables, on a parlé pour quelques-unes d'extension, ou de pouvoir colonisateur. Certains peuplements sont étendus. Parfois *L. trilobum* est abondant. Pour certaines de ces stations il n'y a pas de menaces, c'est la catégorie ++.
- Pour d'autres stations, le risque d'extinction existe, le nombre d'individus est faible, la colonie peu étendue, c'est la catégorie +.
- Parfois les biotopes sont des sites anthropiques : bord de chemins, talus de routes, biotopes fréquentés par l'homme. Les colonies peuvent être peu abondantes. Le risque d'extinction paraît supérieur aux chances de survie. C'est la catégorie -.

² Mais dans cet article, GHP la tenait pour correcte.

- Dans la dernière catégorie, on considère que les chances de survie sont partiellement limitées, que certaines colonies sont en sursis, qu'elles sont parfois mêmes présumées éteintes. C'est la catégorie - -.

Je range les stations énumérées (2.1) comme suit :

CATÉGORIE	N° STATION (2.1)	TOTAL	
++	1, 3, 5, 7, 16	5	11 stations
+	4, 9, 10, 12, 13, 14	6	
-	2, 6, 8, 15	4	8 stations
--	11, 17, 18, 19	4	

Il y aurait donc environs 50 % de stations qui ont des chances de survie sur un total de 19 stations.

4. Liste des stations allemandes

Cette comparaison se justifiait car il s'agit, comme en Lorraine, de stations disjointes et formant des isolats.

Les coordonnées suivantes faciliteront la localisation des stations :

Giessen (A) : 50° 35" N – 8° 40" E

Hassfurth (C) : 50° 02" N – 10° 31" E

Hildesheim (B) : 51° 40" N. – 10° 00" E

Holzminden (B) : 51° 50" N – 9° 27" E

Höxter (B) : 51° 46" N – 9° 23" E

Marburg an der Lahn (A) : 50° 49" N – 8° 46" E

Bad Nauheim (A) : 50° 22" N – 8° 44" E

Salzhemmendorf (B) : 52° 04" N – 9° 35" E

Wetzlar (A) : 50° 33" N – 8° 29" E

Les cartes du « Deutsch General-Karte » (DGK) au 1/200 000 suffisent pour localiser les communes et environ la moitié des lieux-dits cités :

DGK 7 pour Hildesheim (B)

DGK 9 pour la vallée de la Weser (B)

DGK 11 pour Marburg an der Lahn (A)

DGK 13 pour la région de Giessen (A)

DGK 14 pour Hassfurth (C)

L. trilobum occupe en Allemagne trois secteurs bien séparés dont la distance par rapport à Nancy (F.54) peut être chiffrée comme suit :

A : en Hesse, région de Giessen, environ 260 km ;

B : bassin supérieur de la Weser, environ 430 km ;

C : environs de Hassfurth, 330 km.

Les principales stations sont les suivantes :

Secteur A :

Biebertal : (région de Wetzler), Eberstein, Hof Haina

Ebergörs : Hausberg (au sud de Butzbach), Heinrichsberg, Oberkleen, (Arzt, 1979-1980 ; Mordhorst, 1965), Weiperfelden (à l'ouest de Butzbach), Steinberg, Klosterwald zwischen, Oberthau

Giessen : In der Lindener Mark

Marburg an der Lahn : sur le Rimberg

Bad Nauheim : Ziegenberg

Secteur B :

Comprenant la partie moyenne de la vallée de la Weser (Schwier, 1925) :

Bodenwerder : Pegestorf, am Hopfenberge

Hildesheim : Finkenberge

Holzminden : Schiffberg, Burgberg

Höxter : Ziegenberg (Abondant ici ! GHP)

Kohlenberg : im Ith

Kirdibraak : Tuchtberg

Salzhemmendorf : Bockshorn

Secteur C :

Hassfurth dans la vallée du Main : une plage de 15 x 9 m., avec environ 100 pieds (Volmann, 1913 ; Volmann, 1914).

5. Comparaisons floristiques

5.1 En Allemagne

Le cortège floristique des stations de *L. trilobum* est donné pour Oberkleen (Mordhorst, 1965).

Toutes les plantes existent aux environs de Nancy ou de Metz, dans les stations de *L. trilobum*. Pour de nombreux taxons, la répartition et l'écologie en Lorraine (et en Sarre) sont données par Haffner (1960 : p. 138 à 258 dans l'édition princeps et p. 174 à 199 dans le reprint de 1987). Dans les listes qui suivent, ces données sont signalées par « (H + n° de page) ». La liste alphabétique des taxons accompagnant *L. trilobum* en Allemagne est la suivante :

Alyssum alyssoides

Anthyllis vulneraria

Arabis glabra (H 191)

Astragalus glycyphyllos

Atropa belladonna

Campanula persicifolia (H 191)

Carex montana

Dianthus carthusianorum

Genista tinctoria

Inula conyzae (H 195)

Juniperus communis (H 181)

Lathyrus niger (H 183, 189)

Remarque : existe par exemple à Custines (54)

Lathyrus vernus (H 190)

Remarque : existe par exemple à Frouard (54), Liverdun (54), Vandoeuvre-lès-Nancy (54)

Lonicera xylosteum (H 143)

Melampyrum arvense

Polygala comosa

Polygonatum odoratum (H 190)

Pyrus communis subsp. *pyraster* (H 179)

Quercus pubescens

Rhamnus cathartica (H 181)

Rosa rubiginosa

Silene nutans (H 195)

Sorbus torminalis (H 174)

Teucrium botrys

Trifolium alpestre (H 192)

Trifolium montanum

Viburnum lantana (H 179)

Vincetoxicum hirundinaria (H 190)

Schwier (1925) mentionne aussi les espèces suivantes :

Berberis vulgaris (H 178)

Campanula glomerata

Carex divulsa

Remarque : on ne précise pas la subsp.

Cephalanthera rubra (H 193)

Inula salicina (H 195, 196)

Laserpitium latifolium (H 182)

Lithospermum purpureocaeruleum (H 181)

Sesleria caerulea

5.2 En France

Voici, en complément, une liste d'espèces observées dans les stations lorraines de *L. trilobum*. Il s'agit le plus souvent d'espèces thermophiles. C'est une liste d'exemples et certainement pas une liste complète.

Les stations sont également citées à titre d'exemples.

Amelanchier ovalis (H 177) : R8.56 Liverdun.

Aquilegia vulgaris (H 199) : répandu.

Arabis pauciflora (H 190) : R8.56 Pompey, Liverdun.

Asarum europaeum (H 198) : Q8.33 Onville.

Berberis vulgaris (H 178) : diverses stations.

Bupleurum falcatum (H 195)

Cardamine heptaphylla : Q8.14.

Carex divulsa : Q8.25 : Ars-sur-Moselle, Gravelotte (également cité dans la liste précédente).

Carex montana : Q8.25 : Ars-sur-Moselle.

Cephalanthera rubra (H 193) : R8.46, Custines, déjà cité par Schwier (1925) dans la liste précédente.

Colutea arborescens (H 175) : R8.56, Pompey-Liverdun, où l'espèce est associée à *Coronilla emerus*, ce qui est rare en Lorraine.

Cornus mas (H 178) : diverses stations.

Coronilla emerus : voir la remarque à *C. arborescens*.

Dactylis polygama : Q8.33, Onville.

Daphne laureola (H 176).

Epipactis muelleri : Q8.25, Ars-sur-Moselle.

Euphorbia dulcis subsp. *purpurata* (H 198) : Q8.25, Ars-sur-Moselle.

Festuca heterophylla (H 196) : Q8.33, Onville.

Frangula alnus (H.179) : Q9.53, Bacourt.

Fumana procumbens : P8.55, diverses stations.

Hordelymus europaeus : plusieurs observations.

Laburnum anagyroides (H 176).

Lithospermum officinale (H 176) : plusieurs stations très étendues, Bois de Gorze, localement abondant.

Melica nutans (H 116) : Q8.33, Onville.

x *Orchiaceras spuria* : Q9.52, Bacourt.

Peucedanum cervaria (H 194) : Q8.26, Ars-sur-Moselle.

Prunella grandiflora : Q8.33, Onville ; Q9.53, Bacourt.

Prunus mahaleb : Q8.33, Onville.

Quercus x calvescens : R8.46, Custines, Bois du Four.

Ranunculus platanifolius : Q8.33, Onville.

Ribes alpinum (H 176) : R8.46, Custines, Bois du Four.

- Robinia pseudoacacia* : Q8.24, Ancy-sur-Moselle, groupe fortifié Driant.
Scilla bifolia (H 197) : R8.56, Pompey-Liverdun.
Serratula tinctoria (H 191) : R8.56, Pompey-Liverdun.
Sesleria caerulea : Q8.14 : Fort de Vaux.
Sorbus domestica (H 179) : Q8.33, Onville ; Q9.53, Bacourt ; R8.46, Custines.
Stachys alpina (H 184) : R8.46, Custines.
Tamus communis (H 199) : Q8.33, Onville ; Q8.25, Ars-sur-Moselle.
Teucrium scorodonia : Q8.24, Ancy-sur-Moselle, groupe fortifié Driant.
Thesium alpinum : Q8.24, Ancy-sur-Moselle, groupe fortifié Driant.
Trifolium rubens (H 194, 195) : Q8.33, Onville + nombreuses autres observations.
Valeriana officinalis subsp. *tenuifolia* (*V. wallrothii*) ; Q8.14+25, Ars-sur-Moselle.
Vicia pisiformis (H 193) : R8.56, Pompey-Liverdun.
Vicia tenuifolia (H 189) : R8.56, Pompey-Liverdun.
Viola alba (H 182) : R8.56, Pompey-Liverdun.
Viola mirabilis (H 183) : Q8.33, Onville.

6. Discussion sur l'indigénat en Lorraine de *Laser trilobum*

6.1 Existe-il une relation entre *L. trilobum* et les abbayes ?

On ne connaît aucun document qui prouverait que les moines auraient disséminé ou introduit *L. trilobum* dans les environs des abbayes lorraines. Le cas de l'abbaye de Gorze doit être épinglé car certaines des stations de *L. trilobum* sont fort proches des jardins et autres dépendances de l'abbaye. À Gorze, certaines stations de *L. trilobum* sont proches de l'ancienne abbaye, deux d'entre elles sont proches de la chapelle Saint-Clément. Ce n'est pourtant pas le cas pour les trois autres chapelles. La consultation de la littérature spécialisée n'apporte aucune information relative à la présence de *L. trilobum* (Gourlot, 1992 ; Lauternier, 1959 ; Lauternier 1969 ; Wagner, 1996). En bref, l'histoire de l'abbaye peut se résumer comme suit : un oratoire construit par saint Clément vers 275 ; Chrodegang, évêque de Metz, fonde l'abbaye bénédictine en 749. En 765, les reliques de saint Gorgon sont ramenées de Rome. Deux autres abbayes se trouvaient également proches de stations de *L. trilobum* :

- la Chartreuse de Bosserville, au sud-est de Nancy, se trouve au sud de Saulxures-lès-Nancy (bâtiments du XVII^e siècle) ; fondée en 1666, terminée en 1721 ;
- Bouxières-aux-Dames, lieu d'établissement d'une abbaye bénédictine fondée au X^e siècle ;

En Allemagne, dans le bassin de la Weser, il y avait à Hörter une ancienne abbaye bénédictine fondée en 822.

6.2 *L. trilobum* était-il associé parfois en Lorraine à d'autres plantes remarquables ?

Ade (1954) signale la présence de *L. trilobum* et de *Cnidium silaifolium* dans l'une des stations allemandes de *L. trilobum*.

L'association avec la grande gentiane, *Gentiana lutea*, a déjà été signalée : il n'y a qu'un seul site dans l'aire lorraine de *L. trilobum* où l'on trouve de la *G. lutea*, mais il s'agit d'une introduction récente par des troupes bavaroises qui occupaient le site avant 1914 et peut-être déjà en 1870 (Parent, 1985a). On ne dispose par contre d'aucun indice permettant de penser que *L. trilobum* était également une obsidionale (Parent, 1990). La station de *L. trilobum* se trouvait dans la moitié méridionale du Haut du Mont, sur le versant occidental, alors que la station de *G. lutea* se trouvait sur la pointe nord de cette butte, dans la zone des carrières. La station d'*Hippophae rhamnoides* était un peu au sud de *G. lutea* (GHP, 1970).

L. trilobum était-il associé à *Staphylea pinnata* ? C'est incontestablement le cas pour les stations de Gorze, en particulier pour les stations qui sont à l'entrée du Parfondval. Il y avait aussi autrefois une station sur le Mont Belin, où l'on peut toujours trouver une station de *S. pinnata* sur le flanc occidental de la butte (JMW & GHP, 2002). On trouvera des détails sur l'aire de *S. pinnata* en Lorraine dans plusieurs travaux (Parent, 2000 ; Parent, 2006).

7. Remarques autoécologiques

L. trilobum n'est pas une plante médicinale, ni une plante obsidionale ; elle est associée à un cortège floristique riche en thermophiles et c'est la même flore en Lorraine que dans trois secteurs d'Allemagne. C'est une plante qui a conservé un pouvoir pionnier, ce qui explique qu'on la trouve dans des biotopes d'origine anthropique, comme les carrières se trouvant en plein bois. C'est le cas des « Fosses » du Bois des Loyers à Ancy-sur-Moselle, les carrières de Rogéville, les pierriers du Fort de Marival à Ars-sur-Moselle. Elle peut constituer des petites colonies comportant de nombreux individus.

L. trilobum se comporte le plus souvent comme une héliophyte ; c'est une plante des clairières, des layons forestiers. L'effet lisière est spectaculaire, il peut s'agir d'une ceinture continue de végétation. Un exemple en a été donné par Arzt (1979-1980).

Ailleurs, *L. trilobum* est plutôt sciaphile. On le trouve en plein bois, parfois dans des forêts de ravin. C'est dans ces conditions que je trouve *L. trilobum* dans les forêts de Pompey (en trois endroits), dans le vallon du Parfondval à Gorze, au Bois du Four en forêt de Custines, dans une zone non coupée, à 100 m d'un layon délimitant la zone mise en coupe, dans la forêt de versant à exposition sud-est au groupe du Fort du Driant à Ars-sur-Moselle.

C'est donc une thermophile à large amplitude pour l'éclairement.

8. Remarques synécologiques

L'écologie de *L. trilobum* a été fort bien définie dans le site du groupe fortifié Driant à Ars-sur-Moselle par Duvigneaud (1987). Il décrit une séquence qui comporte :

- la forêt (ici une chênaie pubescente)
- une lisière interne, côté forêt, avec *L. trilobum*
- une lisière externe côté pelouses avec *Peucedanum cervaria*
- un témoin de la pelouse *Xerobrometum*

J'ai moi-même observé, en 1984, sans doute au même endroit, cette remarquable zonation. J'en ai vu un autre exemple en 1969 au-dessus de Onville (Q8.33). Duvigneaud a reconnu qu'on se trouvait devant une irradiation du *Calamintho-Laseretum trilobi*, décrit par Knapp en 1976 (Duvigneaud in : Auteurs divers, 1983).

Le rapport avec les chênaies pubescentes est plusieurs fois relevé par Haffner (1960 : 182, p. 14 éd. Princeps) : « nur im Flaumeichen wald, ... auch im schwad besuchen Gelände, dies zum *Quercetum-Lithospermum* fuhrt Vielleicht Verbandscharakterart des *Quercion pubescentis* ».

De beaux témoins de la chênaie pubescente ont été notés en particulier :

- à Custines, au bois du Four (GHP, 1987).
- à Ars-sur-Moselle, groupe fortifié Driant (Duvigneaud, 1987).

Parfois on se trouve dans la hêtraie calcicole dans sa variante thermophile avec *Convallaria majalis*, *Lithospermum purpureo-caeruleum*, *Melampyrum pratense*, *Melica nutans*.

9. Remarques chorologiques

En Lorraine, l'espèce n'est pas liée à un bassin hydrographique particulier. C'est par erreur que Haffner la cite dans la Meuse (1960 : tableau 10, p. 2, p. 16, éd. princeps), mais il apporte une correction dans le tableau de la p. 200 (Haffner, 1987), où *L. trilobum* n'est plus cité que dans le bassin de la Moselle et de la Meurthe. Dans le texte qui se rapporte à cette espèce (p. 182, p. 146, éd. princeps), il la définit comme une espèce eurasiatique. La répartition européenne de *L. trilobum* a été dessinée par Hendrych (1980, fig. 2). Cette carte montre que les stations allemandes et les stations lorraines sont disjointes par rapport à une aire « principale » qui couvre le sud de l'Europe. Sur le plan biogéographique, rien ne s'oppose à la thèse d'une origine naturelle de ces peuplements.

Conclusion

En Lorraine française, les rares stations de *L. trilobum* sont indigènes. Il ne s'agit pas d'une plante médicinale ni d'une plante introduite ou dispersée par les communautés monastiques, ni d'une espèce obsidionale. La comparaison avec les stations

connues de trois secteurs d'Allemagne montre qu'on est en présence d'isolats, en situation disjointe. Le cortège floristique et l'écologie sont les mêmes qu'en Lorraine. Il faut rechercher d'autres stations que les 19 actuellement connues et mettre en place des mesures de protection efficaces.

Remerciements

À Jean-Marie Weiss (54 – Tronville) pour les stations de Gorze visitées en 2002, où il m'a fait profiter de sa connaissance exceptionnelle de toute la région.

Au regretté Pierre Kieffer (1928-2006) pour ses diverses informations.

À Marcel Gourlot (57 – Gorze) pour les informations historiques sur Gorze. On lira avec grand plaisir le livre qu'il a consacré à sa commune.

À Serge Muller pour la mise à disposition d'informations concernant *L. trilobum*.

Le Conservatoire Botanique National de Nancy, auquel j'avais transmis en 1991 la banque de données dont je disposais, m'a informé du résultat de ses prospections sous forme de huit fiches. Ce dossier fut transmis par Jean-Michel Favre et Jean-Paul Ferry que je remercie.

Bibliographie³

ADE A. (Dr) (1954) – Zum Vorkommen des Gelben Enzians in Unterfranken. *Hessische Floristische Briefe*, (3) 35, pp. 3-4.

ARTZ T.K. [Herausgegeben KNAPP R.] (1979-1980) – Die Verbreitung des Roßkümmels (*Laser trilobum*) im Kalkgebiet bei Oberkleen (Mittel-Hessen). *Bericht der Oberhessischen Gesellschaft für Natur- und Heilkunde*, 45, pp. 83-85.

AUTEURS DIVERS (1982) – Troisième série de pré-cartes de l'Institut floristique franco-belge. *Documents floristiques*, t. III, fasc. 1-2-3, non paginé [p. 43-203] (carte 318, p. 140).

AUTEURS DIVERS (1983) – *Inventaire hiérarchisé des zones naturelles du département de la Moselle*. Institut européen d'écologie, Metz, 175 p.

AUTEURS DIVERS (1996) – [IFFB :] pré-cartes de la douzième série. *Documents floristiques*, t. VI, fasc. 2 : non paginé [p. 5-89] (carte 318 bis).

BENOIT J. (1929) – Éléments de phytostatique pour le département de la Moselle (publié d'après les notes de feu l'abbé R-T. Barbiche). *Bulletin S.H.N.M.*, 32° Cahier, pp. 83-162.

³ Quatre articles listés ici ne sont pas mentionnés dans le texte. Nous avons choisi de les référencer quand même car ils sont dans le dossier de G.H. Parent. Ils sont signalés par un astérisque avant le nom de l'auteur.

- DARDAINE P., GUYOT J. (1980) – Quelques plantes intéressantes observées en Lorraine française. *Natura Mosana*, vol. 33, n°3, pp. 143-148.
- DARDAINE P. (1983) – Quelques plantes intéressantes observées en Lorraine française. Deuxième contribution. *Natura Mosana*, vol. 36, n°1, pp. 8-12.
- DELVOSALLE L. (2009) – *Atlas floristique IFFB*. Tome 2, version CD-ROM.
- DILLEMANN G. (1950) – Suppléments aux Catalogues des plantes vasculaires de la Haute-Marne. *Le Monde des plantes*, n°267-268, pp. 29-36.
- DUVIGNEAUD J. (1987) – L'herborisation générale de la Société Royale de Botanique de Belgique dans le département de la Moselle (Lorraine, France) les 3 et 4 août 1985. *Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique*, n°120, pp. 111-134.
- *EBERLE G. (1958) – Der Rosskümmel (*Laser trilobum*). *Natur und Volk*, (Frankfurt am Main), n°88, pp. 188-193.
- FEUGA R. (1974) – Sur la végétation de quelques vallons forestiers de la région messine. *Cahier d'activités S.H.N.M.*, n°2-3, pp. 9-13.
- FRANQUET R. (1955) – Les environs de Nancy. *Bulletin de la Société Botanique de France*, n°102, pp. 11-16.
- FRIREN A. (1901) – Promenades bryologiques en Lorraine. Première série. *Bulletin S.H.N.M.*, 21^e Cahier, pp. 85-142.
- GODRON D.-A. (1843-1844) – *Flore de Lorraine*. Grimblot, Raybois et Cie, Nancy, 3 vol.
- GODRON D.-A. (1857) – *Flore de Lorraine*. 2^e édition. J-B. Bailliére & fils, Nancy, 2 vol.
- GODRON D.-A. (1883) – *Flore de Lorraine*. Publiée par P. FLICHE et G. LE MONNIER. 3^e édition, Nicolas Grosjean, Nancy, 2 vol., 608 et 506 p.
- GODRON D.-A. (1874) – Notice sur les explorations botaniques faites en Lorraine, de 1857 à 1875, et de leurs résultats. *Mémoires de l'Académie Stanislas*, pp. 126-250.
- GOURLOT M. (1992) – *Promenade à Gorze et dans les environs*. Éd. Serpenoise, Metz, 92 p.
- GRENIER J.-C., GODRON D.-A. (1848) – *Flore de France, ou description des plantes qui croissent naturellement en France et en Corse*. Imprimerie J.-B. Bailliére, Besançon, 3 vol.
- HAFFNER P. (1960) – Pflanzensoziologische und pflanzengeographische Untersuchungen im Muschelkalkgebiet des Saarlandes mit besonderer Berücksichtigung der Grenzgebiete von Lothringen und Luxemburg, in : KREMP W.

(Hrsg.), *Untersuchungsergebnisse aus Landschafts- und Naturschutzgebieten im Saarland*. Naturschutz und Landschaftspflege im Saarland, Saarbrücken, vol. 2, pp. 66-164.

HAFFNER P. (1987) – *Pflanzengeographische Untersuchungen im Saarland : Gesammelte Aufsätze 1941-1983*. Institut für Landeskunde im Saarland, Saarbrücken, 346 p.

HENDRYCH R. (1980) – *Laser trilobum* v Československu. *Zprávy České botanické společnosti*, 15, pp. 17-23.

HOLANDRE J.-J.-J. (1829) – *Flore de la Moselle, ou Manuel d'herborisation*. Tome premier. Mme Thiel, Metz, 291 p.

HOUDARD J., THOMAS C. (dir.) (1911) – *Catalogue des plantes vasculaires de la Haute-Marne*. Société de Sciences Naturelles de Haute-Marne, Saint-Dizier, 201 p.

*LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. (avec la coll. de : GEERINCK D., LEBEAU J., † SCHUMACKER R., VANNEROM H. et al.) (2004) – *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines : Ptéridophytes et Spermatophytes*. Préface de J. Rammeloo. 5^e édition, Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, Meise, CXXX-1167, ill., carte.

LAUTERNIER M. (1959) – La fondation de Saint-Clément à Gorze. *Mémoires de l'Académie Nationale de Metz*, CXXXVII^e-CXXXVIII^e années, 5^e série, t. IV, 1956-1957, pp. 117-126.

LAUTERNIER M. (1969) – Les quatre chapelles de Gorze. *Mémoires de l'Académie Nationale de Metz*, 5^e série, tome XII, 1966-1967, pp. 45-50.

MORDHORST G. (1965) – Rosskümmel standorte bei Oberkleen (*Laser trilobum*). *Hessische Floristische Briefe*, 158, pp. 7-10.

MULLER S. (2006) – *Les Plantes protégées de Lorraine : distribution, écologie, conservation*. Biotope, coll. Parthénope, Mèze, 376 p.

PARENT G.H. (1985a) – Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 6 : la gentiane jaune dans le département de la Moselle. *Bulletin S.H.N.M.*, 44^e Cahier, pp. 127-140.

PARENT G.H. (1985b) – Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 7 : la limite entre le domaine atlantique et le domaine médio-européen en Lorraine française. *Bulletin S.H.N.M.*, 44^e Cahier, pp. 141-182.

PARENT G.H. (1990) – Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 10 : les plantes obsidionales de la Lorraine. *Bulletin S.H.N.M.*, 45^e Cahier, pp. 45-110.

- PARENT G.H. (2000) – La question controversée de l'indigénat du Staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Luxembourg*, n°100, pp. 3-30 + 2 cartes.
- PARENT G.H. (2004) – *Atlas des plantes rares de la Lorraine (départements 54, 55, 57, 88) et des territoires adjacents*. A.E.F., coll. Adoxa, hors-série n°2, Bruxelles, 76 p. + 289 cartes.
- PARENT G.H. (2006) – Données nouvelles sur le Staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire et époque probable de sa mise en place. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Luxembourg*, n°106, pp. 17-32.
- PICARD J., NICOLAS E. (1939) – Contribution à l'étude des aires de répartition florales dans l'Est de la France. Comptes rendus du premier Congrès lorrain des sociétés savantes de l'Est de la France. *Bulletin mensuel de la Société des Sciences de Nancy*, n°2, pp. 141-148.
- *SCHULZ A. (1909) – *Die Verbreitung und Geschichte einiger phanerogamer Arten in Deutschland, hauptsächlich in Mitteldeutschland, sowie der Verlauf der Entwicklung der gegenwärtigen phanerogamen Flora und Pflanzendecke Deutschlands im Allgemeinen*. Quelle und Meyer, Zeitschrift für Naturwissenschaften, Bd. 81, Leipzig, pp. 51-175.
- SCHWIER H. (1925) – *Siler trilobum* Scop. im Mittelwesergebiet. *Jahresbericht der Naturhistorischen Gesellschaft zu Hannover*, Bd. 69-74, pp. 33-42.
- TIMBAL J. (1979) – *Notice détaillée des deux feuilles lorraines (18 – Metz, 27 – Nancy)*. Éditions du C.N.R.S., coll. Carte de la végétation de la France au 200 000^e, Paris, 118 p. + cartes.
- VOLMANN F. (1913) – Einige neue Bürger der bayerischen Flora. *Mitteilungen der Bayerischen Botanischen Gesellschaft zur Erforschung der heimischen Flora*, Bd. 3, pp. 40-41.
- VOLMANN F. (1914) – *Flora von Bayern*. E. Ulmer, Stuttgart, XXVIII-840 p.
- WAGNER A. (1996) – *Gorze au XI^e siècle : contribution à l'histoire du monachisme bénédictin dans l'Empire*. Artem-Brepols, coll. Artem, n°1, Nancy-Turnhout, 541 p.
- *WIRTGEN P. (1857) – *Flora der preussischen Rheinprovinz und der zunächst angrenzenden Gegenden*. Henry & Cohen, Bonn, 563 p.